

Citoyens,

Nous ne craignons pas de voir une tyrannie nouvelle s'élever sur les débris de celle que nous avons détruit. Nous serions morts tous avant son triomphe ; mais nous devons à nos représentants la déclaration simple de notre résolution : Sous quelque forme que se présentent de nouveaux maîtres nous n'en souffrirons aucuns, ni dictateurs, ni triumvirs, ni protecteurs ne nous verrons ployer devant eux. Républicains sévères et soumis aux lois que nous nous donnons par votre organe, nous leur obéirons, nous les deffendrons, nous combattrons celui qui tenteroit de se mettre au-dessus d'elles.

Jugés le dernier de nos rois sans préjugés, sans haine, sans foiblesse ; un Monarque est un homme, rien qu'un homme ; le sceptre n'entre point dans la balance. Soit que vous prononciez sans appel, soit que vous soumettiez votre jugement à la Souveraineté nationale, nous sommes prêts à le soutenir contre la terre entière, tant qu'un de nous vivra ; mais nous n'aurons pas brisé nos fers pour en recevoir d'autres ; vous n'exposerez pas notre Liberté à de nouveaux combats.

Fait en notre Maison Commune séance tenante le six Janvier Mil sept cent quatre-vingt-treize L'an deuxième de la république française.

Rozet-Saint-Albin, à la Convention, 6 janvier 1793.